

Avis voté lors de l'Assemblée plénière du 23 octobre 2012

La filière automobile : comment relever les défis d'une transition réussie ?

Déclaration du groupe de l'agriculture

Malgré les difficultés actuelles du secteur, le groupe partage la vision du rapporteur, lorsqu'il affirme que l'industrie automobile vit les prémices d'une deuxième révolution. Le secteur a montré, depuis le début de son histoire, une dynamique d'innovation et de créativité. La filière a toujours su répondre et même anticiper les besoins de confort et de sécurité, les exigences de consommation d'énergie, les attentes environnementales.

Pour le groupe de l'agriculture, les acteurs du secteur ont la capacité et les ressources d'une adaptation et d'une transition réussie qui sauront redynamiser l'emploi. L'emploi est un enjeu capital lié à l'industrialisation de la France. Il faut donc des politiques publiques capables de maintenir et de développer toutes les industries, et cela vaut aussi pour le secteur de l'agro-alimentaire.

Pour retrouver la dynamique, il faut également être en mesure de remettre en question ce que peut être l'automobile aujourd'hui et surtout la façon de concevoir la mobilité. Les schémas qui ont assuré le succès des constructeurs français ne sont plus du tout les mêmes. De nouvelles solutions de déplacement apparaissent et il ne faudrait pas que les constructeurs restent à l'écart de ce mouvement, bien au contraire. Leur savoir-faire est indispensable à une mobilité toujours plus sûre, précise, durable.

Le groupe approuve les propositions visant à soutenir les efforts de recherche et de développement, pour faire émerger le véhicule du futur et surtout pour parvenir à une meilleure compétitivité, en particulier pour les facteurs hors-coût. Il existe des marges de progression pour ce qui est de la qualité et de l'image de nos produits mais aussi pour l'innovation. Dans les voitures de demain il y aura de plus en plus d'agriculture, notamment grâce aux travaux de recherche et développement des pôles de compétitivité (biocarburants 2^{ème} génération, fibres végétales, etc.).

Par ailleurs, tous les efforts qui seront faits pour les moteurs thermiques en termes de consommation, de performance, de respect de l'environnement, seront bénéfiques pour toute la filière, y compris pour celle des matériaux agricoles, pour les consommateurs, pour l'ensemble de la société.

Enfin, le groupe tient à rappeler que, pour les agriculteurs, l'automobile reste un outil indispensable. Les zones rurales dans lesquelles nous habitons et travaillons seraient invivables sans l'automobile. L'automobile est donc un facteur clé du développement économique et de la viabilité des territoires ruraux, c'est un outil de l'aménagement du territoire. Les transports publics ne seront jamais assez rentables pour irriguer l'ensemble de notre ruralité. L'agriculture reste donc très attachée à la dynamique économique de la filière automobile.

Le groupe de l'agriculture a voté en faveur de l'avis.